

Education à l'environnement et interculturalité



ifree-ORE

Numéro 13

Décembre 2002

complément de La Formation en Éducation à l'Environnement

Le contenu de cette fiche s'appuie en grande partie sur les ateliers sur le thème de l'interculturalité du colloque "environnements, cultures, développements" organisé par l'Ifrée en novembre 2002.

La culture est un processus de construction permanent. Elle peut se transformer de l'intérieur : chaque individu, par le jeu des contacts avec les autres, est à même de transmettre et de modifier les traits culturels de son groupe. Elle peut aussi se modifier par contact avec l'extérieur : chaque groupe emprunte, traduit, intègre des éléments culturels étrangers suivant sa propre logique en réarrangeant de façon plus ou moins aisée les autres éléments qu'ils influencent.

Dès lors, chaque culture présente des caractères contradictoires, divers et changeants. On peut parler de la culture de certains segments de population (la culture populaire, celle des grands patrons de multinationales ou celle des pêcheurs à la ligne) ou d'ensembles plus larges, fondés sur la langue ou la religion par exemple.

Une éducation à l'environnement interculturelle ?

Jean-Etienne BIDOU,

maître de conférences à l'IUFM Poitou-Charentes et chargé de recherche à l'Ifrée

► L'interculturalité : une préoccupation récente

Pas d'angélisme! Si l'interculturalité intéresse de plus en plus, c'est que, dans le cadre de la mondialisation, les contacts entre cultures sont de plus en plus nombreux et intenses, à des échelles variées du local au global, et entre groupes de natures diverses. Ce contexte s'impose si fortement que certains auteurs décrivent une évolution vers des ghettos culturels de toutes tailles et de toutes formes, à l'échelle d'un quartier urbain, d'une minorité nationale, d'une religion... tous soumis à un battage constant d'objets culturels produits par un centre du monde occidental hégémonique et propulsés par une médiatisation toujours plus efficace. Pour s'adapter à ce contexte de la mondialisation, il est de la responsabilité de l'éducation à l'environnement de s'intéresser aux contacts interculturels.

► L'interculturalité : lien ou cassure ?

Chercher à connaître l'autre, c'est un pas vers la tolérance, qui est une valeur de l'éducation à l'environnement. Du point de vue politique, l'interculturalité amorce une évolution vers un traitement équitable des communautés culturelles. Ce regard vers l'autre est aussi une réflexion sur sa propre identité et le fonctionnement de sa société. Mais le multiculturalisme, comme mode de gestion de la diversité culturelle, peut avoir des effets pervers. L'un est l'ethnicisation des rapports sociaux : en encourageant les individus à se définir d'abord par leur appartenance à leur groupe culturel on risque de figer les processus d'intégration et de fragmenter la société en communautés séparées. Un autre est l'instauration d'un relativisme culturel où tout est bon, toutes les normes et coutumes sont acceptées si elles restent chez les autres, et, tandis que les transactions économiques continuent, toutes les visions du monde sont admises, les véritables enjeux n'étant pas là.

► L'interculturalité : écoute de l'autre ou manipulation ?

La connaissance des autres cultures permet d'améliorer la communication environnementale. Les sociétés dites "traditionnelles", disqualifiées du point de vue du développement, ont souvent été réhabilitées pour leur gestion de l'environnement, non seulement par leurs pratiques mais comme l'expression de leur rapport à la nature. L'Indien, l'Inuit, l'Aborigène australien sont devenus des personnages écologiques dont nous pouvons recueillir des enseignements. Mais, à l'inverse, si nous nous préoccupons des représentations culturelles des autres, à l'ère de la participation, c'est aussi pour que les innovations environnementales dont nos sociétés industrielles bombardent le monde s'intègrent mieux, s'ancrent dans les préoccupations des destinataires, et souffrent de moins de rejets.

L'interculturalité n'est ni bonne, ni mauvaise en elle-même, tout dépend de ce que l'on en fait.

► L'interculturalité : question de méthode

Elle ne peut procéder que de la volonté de vivre ensemble, comme agents politiques conscients. Pour Habermas*, les groupes et les individus doivent faire valoir leurs intérêts et leurs interprétations sur le mode de la discussion à partir de leurs différences. L'espace public est le lieu où ces idées et aspirations se manifestent, entrent en synergies ou en conflits et façonnent ainsi l'opinion publique. Dans ces conditions, ce que l'on recherche n'est pas le compromis, c'est l'élaboration d'une synthèse supérieure, qui peut modifier ou déplacer le problème initial suivant les rapports de forces matériels et immatériels. Ici non plus, pas d'angélisme.

* : HABERMAS, J., : ■ *Théorie de l'agir communicationnel*, Paris, Fayard, 1981/1987 ; ■ *L'espace public*, Payot, Paris,

Expériences

La rencontre des cultures en formation professionnelle de berger

Contact : Dominique BACHELART
maître de conférences en Sciences de l'Éducation
IUT Carrières sociales
29, rue du Pont-Volant
37082 Tours cedex 2

Dominique BACHELART est membre du Groupe de recherche sur l'écoformation (GREF). Elle est l'auteur de " Berger transhumant en formation : une tradition d'avenir " (L'harmattan 2002) : un livre qui concerne tous ceux qui sont intéressés par la formation, l'éducation à l'environnement, la conception d'une économie située dans son environnement culturel et social. ►

De jeunes candidats veulent exercer le métier difficile de berger transhumant. Ce sont rarement des fils ou des filles élevés à la montagne et initiés très tôt aux relations avec le troupeau, mais de jeunes adultes venus d'ailleurs, de la ville parfois, attirés par le mode de vie, les relations avec les brebis, la montagne.

C'est dans ce contexte qu'une équipe interdisciplinaire s'est mobilisée depuis une dizaine d'années pour mener une recherche-action et proposer une formation en lien avec le développement local.

Les jeunes vont découvrir, au travers d'une pédagogie par alternance, la complexité du pastoralisme et le haut niveau de responsabilité d'un berger à qui les éleveurs confient leurs bêtes. Dans l'espace de la montagne, ils vont vivre la peur sournoise de se perdre ou d'affronter l'orage. Avec l'appui d'un tuteur expérimenté, ils devront s'éduquer à l'art pastoral, dans cette relation intime à établir avec les animaux, dans un milieu naturel à risque et qui les confronte personnellement à la solitude. La formation " expérientielle " est à la base de cet appren-

tissage de " l'apparement " avec le non humain par la longue fréquentation du troupeau et la voie d'accès au patrimoine collectif par l'appropriation positive du milieu de travail.

Ces conditions ne sont pas remplies d'emblée. Le fossé des générations, creusé par le modèle productiviste transmis par l'école et le milieu agricole, a besoin d'être comblé. Les savoirs professionnels ont été enfouis, dévalorisés tant le métier s'est disqualifié. Et la montagne est contestée au berger, par l'ours et ses partisans et par les urbains qui mythifient et folklorisent le berger lui-même. Le métier n'a pourtant d'avenir que si ces questions sont traitées pour construire de nouveaux référentiels d'un métier qui se transforme pour faire face à sa survie et à de nouvelles demandes sociales liées à l'environnement naturel.

La formation dans ce dispositif fait le pari d'accompagner la transformation de la profession et de développer les compétences écosociales nécessaires à la participation au débat public mené avec tous les acteurs sur un avenir viable en montagne.

Promouvoir la Méditerranée comme une aire éco-culturelle

Contacts : Maryse CLARY,
Maître de conférences honoraire,
IUFM d'Aix-Marseille
Association U Marinu

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Corse ont un fort taux de population immigrée venue traditionnellement des pays pauvres de la Méditerranée, Italie, Espagne, puis Maghreb. Tous ensemble, nous avons un bien commun, la Méditerranée. À une autre échelle, la Méditerranée se présente aujourd'hui comme une mer laboratoire du monde à venir et à construire où se posent tous les grands problèmes de nos sociétés (opposition pays riches / pays pauvres, développement des intégrismes, pollutions tous azimuts...).

C'est pourquoi, depuis 9 ans, l'Association U Marinu organise, sur un bateau, dans des villes-escales de la Méditerranée, en partenariat avec des associations locales et les collectivités territoriales, le festival " La Mer en Fête ". Y sont reçus des enfants des deux rives de la Méditerranée. Dans ce cadre, enseignants, chercheurs et animateurs ont éprouvé le besoin de se réunir au cours de " Rencontres Éco-culturelles ", Med'Éduc, pour échanger leurs expériences. Lancées à Bastia, Tunis, Tanger, Marseille,

en Sardaigne, les prochaines auront lieu à Alger. En 2002, nous avons aussi organisé à Tanger, à la demande de l'UNESCO, les " Deuxièmes Rencontres Transdisciplinaires de la Méditerranée " dont est sortie une déclaration pour Johannesburg.

Ce que nous voulons, c'est privilégier l'acte éducatif et promouvoir la Méditerranée comme aire éco-culturelle. Autour de la mer commune, unir les enfants de la Méditerranée par une éducation consciente des menaces écologiques, conscientes de la pluralité des cultures dans chaque société. Ne pas s'en tenir à une approche " frontale " des cultures mais prendre en compte leurs interpénétrations. Relations interculturelles, dialogue, tolérance... autant de notions qui marquent l'acceptation d'un projet, qui, au-delà du constat des particularismes, propose des ouvertures pour construire des ponts et des relations durables entre les cultures : faire fructifier le dialogue entre les deux rives et édifier une authentique culture de la paix.

L'éducation relative à l'environnement n'est sans doute pas née en 1972 lors de la conférence de Stockholm. Elle se pratique depuis toujours dans le creuset des sociétés traditionnelles. Certes, la pédagogie empruntait alors des chemins buissonniers, des voies éducatives aujourd'hui prises dans les ronces et les éducateurs d'avant la lettre œuvraient dans l'anonymat. Mais les connaissances traditionnelles en environnement ont trouvé de génération en génération les moyens d'arriver jusqu'à nous aux travers de l'expertise pédagogique de nos aînés.

Voici donc les fondements de l'ethnopédagogie. L'idée est d'approcher les porteurs de tradition et d'identifier les mots, les moments, les situations au travers desquels s'acquièrent les connaissances environnementales. Dans un deuxième temps l'éducateur les adapte (selon toute pertinence) à sa réalité de terrain.

Les Innus du Québec par exemple possèdent dans leur langue deux mots pour dire " voir ". Niuapamu quand ce que nous voyons est vivant, et Niuapaten quand ce que nous

voyons ne l'est pas. Il paraît donc possible lors d'une sortie de terrain, d'une lecture de paysage, de demander au groupe ce qu'il classerait dans une ou l'autre des catégories de la vision Innu favorisant ainsi l'émergence des représentations et des valeurs sous-jacentes. En reconnaissant aux différentes cultures leur pertinence éducative, nous découvrons un monde de diversité pédagogique jusqu'alors inexploré et certainement utile aux éducateurs d'aujourd'hui.

Mais nous ouvrons également la voie à une reconnaissance des pédagogies des peuples, permettant de mieux connaître, et par là de mieux respecter, la diversité du genre humain.

*Est-il prévu que l'autochtone éduque l'éducateur - généralement un blanc - ignorant le génie de la culture qu'il est chargé d'enseigner ? Issue, nourrie par le lieu même, une culture est, par définition, l'égale d'une autre culture et, à moins de faire preuve de racisme culturel, l'éducateur se doit de faciliter à tout prix, le dialogue entre sa culture et celle dont il est chargé de vérifier les forces au travers de ses enfants *.*

Pour mieux appréhender la diversité culturelle, le développement d'habiletés en matière de communication interculturelle contribue à optimiser les pratiques des professionnels de l'ERE. Ainsi, ils rejoignent mieux et en plus grand nombre les groupes et sous-groupes socioculturels qui composent la population urbaine. Pour les organismes Éco-quartier, ces habiletés se construisent progressivement avec l'expérience du quotidien : la recherche de solutions pour faire face à la réalité multiculturelle de leurs quartiers contribue au développement de stratégies plus appropriées et à une compréhension plus fines des freins éventuels à leurs interventions. Voici quelques suggestions issues de cette expérience :

■ **Développer une meilleure connaissance et compréhension des codes culturels des groupes ciblés et explorer leurs principales conceptions de l'environnement.** Ce sont les collaborations avec d'autres organismes intervenant spécifiquement avec les groupes ciblés qui permettent aux organismes Éco-quartier d'élaborer des outils et des stratégies intégrant ces codes culturels et ces conceptions ; ceci, afin de favoriser une appropriation du message et/ou un plus

grand engagement des populations dans des projets environnementaux.

■ **Établir un portrait linguistique de la population ciblée** permet la conception d'outils de communication indirecte accessibles à un plus grand nombre de personnes : traduction en langue maternelle mais aussi outils sans texte, validés et conçus en collaboration avec des membres de groupes socioculturels ciblés.

■ **Identifier les modes de communication dominants des groupes socioculturels.** Pour les groupes privilégiant des modes de communication orale, le conte ou la pièce de théâtre peuvent être des vecteurs d'éducation pertinents.

■ **Explorer de manière pluraliste les problématiques environnementales telles que perçues ou vécues par les différents groupes engagés dans des actions qui concernent le milieu de vie partagé.** La planification de moments de réflexion sur les valeurs, les perceptions et les pratiques individuelles et collectives relatives à ses problématiques contribue à leur clarification mais également à créer des liens et à favoriser une compréhension mutuelle entre les divers groupes socioculturels interagissant.

L'ethnopédagogie

Contact : Thierry PARDO
l'Anse du Lac
12290 Pont de Salars
odrapyrreht@hotmail.com
tél. 06 76 41 73 88 - fax 05 65 46 89 78

* : J. Malaurie, (1989) *Les derniers rois de Thulé*, Terre humaine, Paris, Plon.

Originaire des pays d'oc, Thierry Pardo est animateur praticien et formateur en éducation relative à l'environnement. Son parcours professionnel l'a conduit durant plusieurs années à œuvrer au sein des classes transplantées. Ses réflexions sur l'ethnopédagogie lui ont été inspirées au cours de nombreux voyages. Il est l'auteur de "Héritages buissonniers - éléments d'ethnopédagogie pour l'éducation relative à l'environnement", éditions de Babio, 2002.

Méthodes pour une communication interculturelle dans le programme Éco-quartiers à Montréal

Contact : Carine VILLEMAGNE
Université du Québec à Montréal
villemagne.carine@courrier.uqam.ca

synthèse de sa publication : (2002)
L'éducation relative à l'environnement et la communication interculturelle : Le cas du Programme d'action environnementale Éco-quartier. Canadian Journal of Environmental Education, vol. 7, numéro 1.

Le milieu urbain, de plus en plus cosmopolite et multiculturel, complexifie les interventions des professionnels de l'éducation relative à l'environnement (ERE) qui œuvrent en contexte d'éducation non formel auprès du grand public. Cette situation est vécue à Montréal par les organismes communautaires (associations) en charge du programme d'action environnementale Éco-quartier.

Ouvrages généraux sur l'interculturalité

VERHELST, T. et Sizoo, E., (Sous la dir.) - Réseau Cultures, *Cultures entre elles : dynamique ou dynamite ? Vivre en paix dans un monde de diversité*, Ed. Charles Léopold Mayer/Réseau Cultures, dossier pour un débat n° 34, 2e édition, 2002, 345 p.

LEVESQUE, G., *Des goûts et des valeurs - ce qui préoccupe les habitants de la planète, enquête sur l'unité et la diversité culturelle*, Ed. Charles Léopold Mayer, 1999, dossier pour un débat n° 93, 130 p.

SIZOO, E., *Ce que les mots ne disent pas - Quelques pistes pour réduire les malentendus interculturels : la singulière expérience des traductions de la plate-forme de l'Alliance pour un monde responsable et solidaire*, Ed. C. L. Mayer, 2000, Dossier pour un débat n° 104, 106 p.

DE SMET, N., Quel interculturel ?, dans *Échec à l'échec*, n°81, octobre 1991.

BEGAG A. et CHAOUITE A., *Écarts d'identité*, éditions du Seuil, Paris, 1990.

CAMILLERI, C. et COHEN-EMERIQUE, M. (Eds.). *Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*, l'Harmattan, Collection "Espaces Interculturels".

Interculturalité et formation

ABDALLAH-PRETCEILLE M., *Quelle école pour quelles intégrations ?*, CNDP et Hachette éducation, Paris, 1992.

ABDALLAH-PRETCEILLE M. et THOMAS A. (sous la dir.), *Relations et apprentissages interculturels*, Armand Colin, 1995.

Centre de documentation tiers-monde (CDTM) - Dossier coordonné par ALBERT O. et FLÉCHEUX L., *Se former à l'interculturel - Expériences et propositions*, Ed. Charles Léopold Mayer, 2000, Dossier pour un débat n° 107, 148 p.

OUELLET, F., *L'éducation interculturelle - Essai sur le contenu et la formation des maîtres*, l'Harmattan, 1991, Collection "Espaces Interculturels".

KIBONGUI, A.-M., EI OUARCHANI, N., EBONGUENG, E., *Guide de la médiation interculturelle - Recueil des ressources France 2002*, Editions cultures croisées (<http://site.rnaf.net/ecc/>).

Collectif, *Éduquer à l'interculturel* - Support pour un

travail de formation, Confédération Générale des Enseignants, Bruxelles, 1993.

DE SMET N. et RASSON N. (coordonné par), *À l'école de l'interculturel, pratiques pédagogiques en débat*, Confédération Générale des Enseignants, Bruxelles, 1993.

Interculturalité et thématiques environnementales

KI-ZERBO, J. et BEAUD-GAMBIER, M.-J., *Anthologie des grands textes de l'humanité sur les rapports entre l'homme et la nature*, Compagnons du Soleil, Ed. La Découverte/Unesco/Charles Léopold Mayer, sous l'égide du Groupe Vézelay, Paris 1992, 682 p.

BOUGUINAT, E. et RIBAUT, J.-P., *L'arbre et la forêt : du symbolisme culturel... à l'agonie programmée ?*, Ed. C.L. Mayer, 2000, Dossier pour un débat n° 111, 152 p.

CAÏS, M.-F., DEL REY, M.-J., RIBAUT, J.-P., *L'eau et la vie - Enjeux, perspectives et visions interculturelles*, Ed. C.L. Mayer, 1998, Dossier pour un débat n° 97, 159 p.

RIBAUT, J.-P. et DEL REY, M.-J. (Dossier coordonné par), *L'usufruit de la terre - Courants spirituels et culturels face aux défis de la sauvegarde de la planète : l'Appel de Kingenthal et les apports du colloque d'octobre 1995*, Ed. Charles Léopold Mayer, février 1997, Dossier pour un débat n° 73, 107 p.

LAHMAR, R. et RIBAUT, J.-P., *Sols et sociétés - Regards pluriculturels*, Ed. Charles Léopold Mayer, 2001, Dossier pour un débat n° 116, 228 p.

Éducation à l'environnement et interculturalité - Outils pédagogiques (voir aussi p. 3)

Laboratoire de Méthodologie de la Géographie : Université de Liège (Belgique), *Les jeunes et la ville - cadres de références*, juin 1996, 37 p.

comprend une fiche bien faite sur l'interculturalité + 3 carnets de fiches pédagogiques : Règles de vie, 26 p., Mon quartier, ma ville, 66 p., Le logement, 79 p.

S'enrichir de la différence pour mieux vivre ensemble, cédérom pédagogique pour collèges et lycées, projet DIFPIE (Diffusion de bonnes pratiques interculturelles en Europe), lycée Louis Querbes, 29, rue Maurice Bompard, F-12000 RODEZ - fax : 05 65 78 12 32 - (www.cp.asso.fr/querbes/eedpr/index.htm).

Bibliographie réalisée avec l'aimable participation de Véronique Baudry du Centre de ressources GRAINE/Ifrée-ORE

Quelques organismes et sites web ressources...

■ Association pour la recherche interculturelle (ARIC) : www.unifr.ch/ipg/ARIC/

■ Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI) : www.fapse.ulg.ac.be/Lab/Sedep/inter/cbai_f.htm

■ Centre de Médiation Interculturelle : www.mediation-interculturelle.com/

■ Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme (FPH) : www.editions-mayer.com/

■ Interculturelles : www.interculturelles.org

■ Projet Comenius 2 : Interculturalité jeunesse écoles projet : www.cp.asso.fr/querbes/eedpr/index.htm

■ Société pour l'Éducation, la Formation et la Recherche Interculturelles (SIETAR) : www.sietar-france.org/

■ UNESCO Dialogue Interculturel et pluralisme : www.unesco.org/culture/pluralism/html_fr/index_fr.shtml



Directeur de publication : Jean-Claude BEAULIEU - Comité de rédaction : Ifrée-ORE et ses partenaires
Secrétariat de rédaction : Annie BAUER et Elodie LE THIEC - Coordination : Jean BURGER
Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement en Poitou-Charentes
Carrefour de la Canauderie - Forêt de Chizé - 79360 Villiers-en-Bois - Tél : 05 49 09 64 92 Fax : 05 49 09 68 95
e-mail : ifree@ifree-ore.org - <http://www.education-environnement.org>

Impression : Être et Connaître (La Rochelle) - Dépôt légal : décembre 2002 - ISSN 1290 - 807X

Les actions de l'Ifrée-ORE sont soutenues financièrement par :
- la Commission Européenne ;
- l'État : Préfecture de Région Poitou-Charentes,
Direction Régionale de l'Environnement et Rectorat ;
- le Conseil Régional Poitou-Charentes.